

RAPPORT ANNUEL 2011
REGIE DU SERVICE PUBLIC DE L'EAU INDUSTRIELLE

EAU INDUSTRIELLE

Introduction

Par une délibération du 18 décembre 1998, la Communauté urbaine de Bordeaux s'est prononcée favorablement sur le projet d'alimentation en eau industrielle de la presqu'île d'Ambès, équipement qui ressort également du développement économique et du développement durable.

Ce dernier s'inscrit dans le Schéma directeur de gestion des ressources en eau du département de la Gironde et a anticipé le SAGE (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux) « Nappes profondes de la Gironde », visant à sauvegarder la qualité de la nappe de l'Eocène par un usage concerté des différentes ressources en eau potable existantes ou à développer.

La Cub a réalisé une installation de production d'eau industrielle et son réseau de distribution avec le concours financier de l'Agence de l'Eau Adour Garonne, du Conseil général et du Conseil régional, projet qui a été achevé en avril 2003.

L'eau distribuée aux industriels est pompée en Garonne, lorsque la qualité du fleuve l'autorise, puis traitée par décantation sur l'usine de Saint-Louis-de-Montferrand (abattement de la concentration en matières en suspension), et stockée dans les étangs de Beaujet et de la Blanche sur les communes d'Ambarès-et-Lagrave et de Saint-Louis-de-Montferrand.

Ainsi, l'alimentation en eau industrielle de la presqu'île d'Ambès répond à deux objectifs majeurs pour la Communauté urbaine de Bordeaux :

- participer à la limitation des prélèvements dans la nappe de l'Eocène visant à rétablir un niveau d'équilibre des nappes profondes dans le département de la Gironde.
- autoriser l'implantation de nouveaux industriels sur la presqu'île d'Ambès.

(Schéma des plans d'eau + photos des plans d'eau). Les mêmes qu'en 2010

Présentation du service

Le réseau d'alimentation en eau industrielle de la presqu'île comprend :

- une prise d'eau en Garonne (0,75 m³/s) sur Saint Louis de Montferrand,
- une station de traitement d'eau (0,75 m³/s),
- une canalisation d'alimentation des plans d'eau (1 225 m de ø 800),
- une station de pompage à Beaujet sur Ambarès,
- un réseau de distribution de 12,8 km,
- une station de pompage associée à une bache de 7 000 m³ à Cantefrène sur Ambès.

Le service d'eau industrielle est géré par une régie à simple autonomie financière, créée par délibération du Conseil de Cub du 24 novembre 2006 et administrée par un conseil d'exploitation, dans lequel siègent des élus communautaires, deux industriels, le PAB et deux associations. Ce conseil se réunit en général une fois par trimestre.

Le service fonctionne avec un budget et une trésorerie propres.

L'exploitation des installations et la distribution de l'eau industrielle sont assurées, dans le cadre du marché initial (conception, construction, exploitation), par la société VEOLIA pour une période de 10 ans et ce jusqu'en 2013.

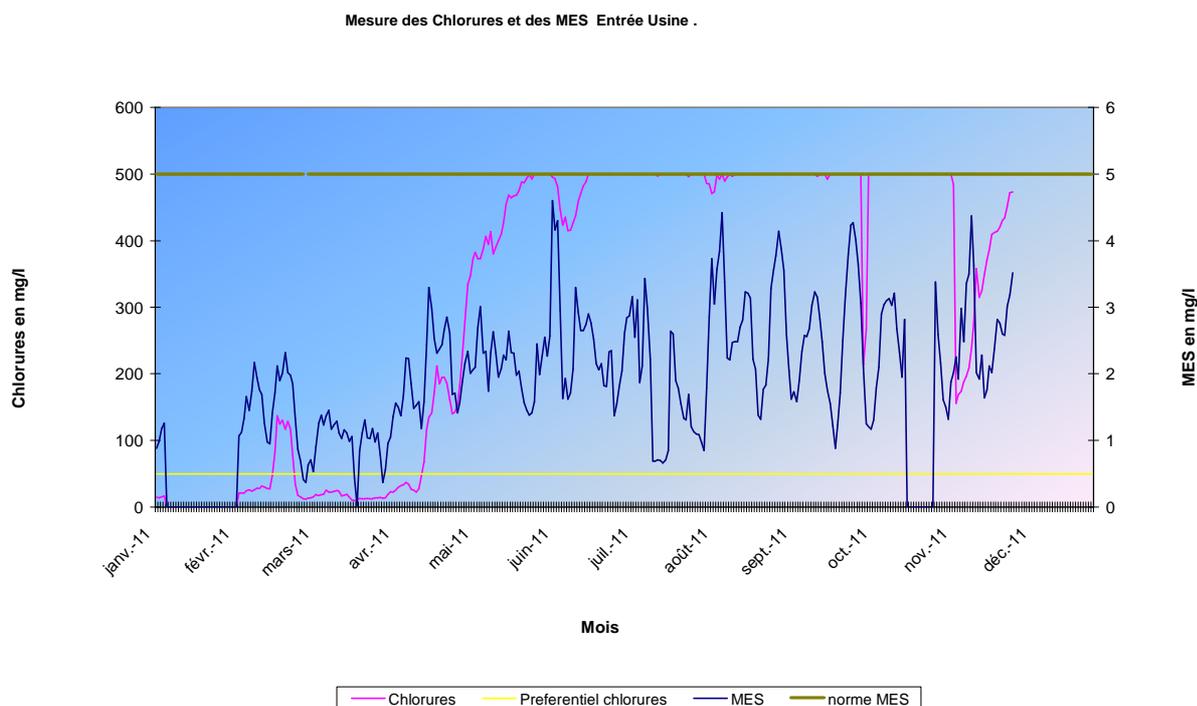
(plan du réseau + photo de l'usine)- les mêmes qu'en 2010

Les mises en perspectives :

Le service approvisionne en eau 20 établissements industriels dont 9 établissements prélevant dans la nappe de l'Éocène.

Cette année, l'usine de production d'eau industrielle a dû être arrêtée plusieurs mois (du 15 avril au 15 décembre 2011) durant la présence du bouchon vaseux en Garonne, période caractérisée par des concentrations des eaux de la Garonne trop élevées en chlorures (supérieures à 500 mg/l) et/ou en matières en suspension (jusqu'à 6 g/l) ce qui est une conséquence de la très faible pluviométrie, année la plus sèche depuis 40 ans.

(*graphe de la qualité de l'eau brute 2011*)



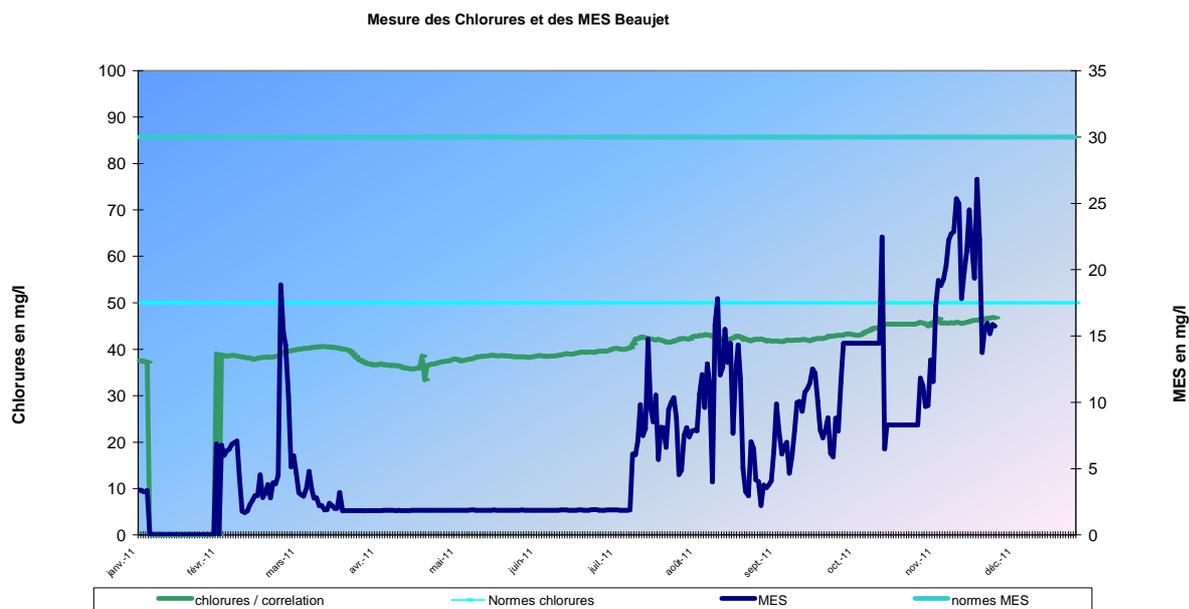
Certains gros industriels ont cessé leur prélèvement au réseau d'eau industrielle à partir de début Août 2011 (dans l'attente de la fin de l'étiage de la Garonne et de la reprise des pompages) et ont basculé leur alimentation sur leur forage à l'éocène, ce qui a permis de maintenir la distribution d'eau industrielle chez les autres industriels et en particulier ceux ne disposant pas de forage.

Il est rappelé que lorsqu'un nouvel industriel sollicite un raccordement pour disposer de l'eau industrielle, il lui est bien précisé qu'en cas d'arrêt de la distribution, il doit disposer d'un secours sur le réseau d'eau potable. De même, il est indiqué que le réseau d'eau industrielle ne peut assurer la défense incendie en direct, une bêche intermédiaire est nécessaire.

La nouvelle liaison entre le plan d'eau de La Blanche et l'étang de production de Beaujet a permis de disposer d'un volume stockage supplémentaire .

L'eau distribuée a présenté une qualité satisfaisante et respectueuse des engagements pris par la Cub à l'égard des industriels.

(*graphe de la qualité de l'eau distribuée 2011*)



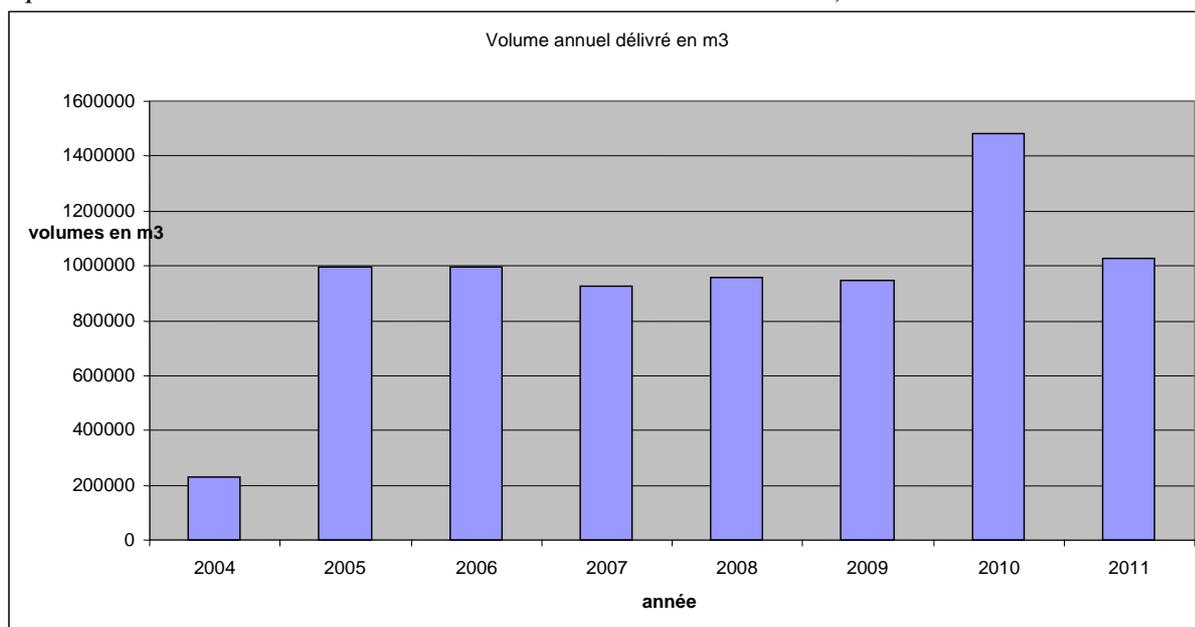
Les travaux permettant le traitement par chloration de l'eau distribuée afin de lutter contre le développement de moules d'eau douce ont été achevés en mai 2011.

Les encadrés sur des comparaisons chiffrées

Les volumes :

En 2011, le service de l'eau industrielle a délivré 1 025 400 m³ contre 1 484 234 m³ en 2010 (-44 %), ce qui représente autant d'eau économisée dans la nappe de l'Eocène. Ce volume vendu est équivalent au volume distribué annuellement sur la période 2005-2009.

(*graphe intitulé évolution annuelle des consommations 2004-2011*)

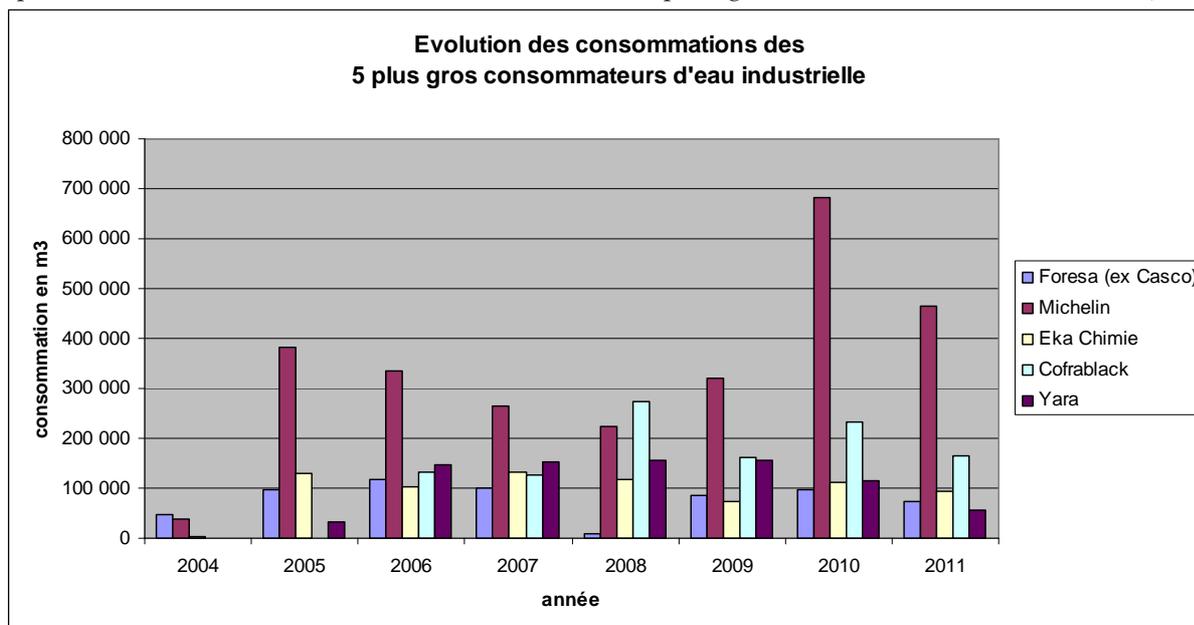


Si la vente d'eau industrielle reste inférieure aux prévisions initiales (2 millions de m³ par an), il faut considérer plusieurs facteurs :

- Certains industriels ont réduit leur production, donc leur consommation d'eau,

- Certains industriels ont mis en œuvre des actions de contrôle strict dans le cadre de leurs plans de développement durable, les conduisant à faire d'importantes réductions d'eau dans leur process.
- Les industriels raccordés ne prélevant pas à l'Eocène, ont des consommations relativement faibles qui ne compensent pas les réductions des gros consommateurs.
- La crise économique a touché l'activité de certains sites industriels qui ont dû, soit ralentir leur production, soit l'arrêter sur des périodes plus ou moins courtes.
- De plus la faible pluviométrie en 2011 sur la région et la présence du bouchon vaseux, une grande partie de l'année ont conduit les industriels à passer sur leur secours, ce qui a réduit le volume distribué.

(graphe intitulé évolution annuelle des 5 consos des 5 plus gros consommateurs 2004- 2011)



Les volumes consommés en 2011 se répartissent ainsi entre les différents industriels:

Année	Réseau NORD									
	DPA NORD EDF	Yara	Perguillem	Lirso Liants	Vermilion	SPBA	Cobogal	Eka Chimie	Cofrablack EVONIK	TOTAL
2010	0	115 809	185	5 108	1 060	17 258	10 908	111 596	254 689	516 613
2011	0	54 836	68	4 919	20 234	328	20 117	92 836	165 084	358 422

Année	Réseau SUD											
	Lafarge-SAT	Sea invest	Michelin	DPA SUD	Casco - Foresa	Saipol	EPG	Prociner	DIESTER	SIAP	Walon	TOTAL
2010	0	19 869	682 759	17 238	96 232	92 226	0	11 060	48 321		16	967 721
2011	83	1 267	463 601	13 398	74 443	77 208	2 884	3 303	23 560		36	659 783

Nota : les industriels notés en gras utilisent de l'eau industrielle en substitution de forages dans la nappe de l'Eocène

Le prix :

Le prix de l'eau industrielle a été fixé par le Conseil de communauté, au 1^{er} janvier 2012 à 0,4003 € H.T. /m³ (hors abonnement) soit une augmentation de 1,6% nécessaire pour couvrir en partie les charges du service.

La T.V.A. appliquée est de 5,5 %.

En 2012, le mécanisme d'aide accordée par l'Agence de l'Eau Adour Garonne dans le cadre du Défi territorial pour la protection des nappes profondes continue de diminuer. Les industriels qui utilisent l'eau distribuée par le service en substitution de leurs anciens forages à l'éocène recevront une aide de 0,12 € TTC /m³ de la part de l'Agence de l'Eau Adour Garonne, directement déduite du prix appliqué sur leur facture d'eau (au lieu des 0,14 € TTC / m³ accordés en 2011).

Sur la base d'une diminution de 10% par an, cette aide s'éteindra en 2018.

Pour une consommation 2012 des industriels estimée à environ 1 150 000 m³, ce nouveau tarif entraîne, au budget primitif de la régie, une recette d'exploitation de 138 000€.

Les résultats comptables constatés sur l'exercice 2011 :

Les comptes afférents au seul exercice 2011 présentent un déficit de -160.034,48 € en section d'investissement et un excédent de 229.524,38 € en section d'exploitation.

En reprenant les résultats de l'exercice précédent, ces résultats cumulés ressortent à +67.671,71 € en section d'investissement et +306.170,45 € en section d'exploitation.

A noter que, d'une part, pour la section d'exploitation, ce résultat positif de 306.170,45 € permet d'opérer un prélèvement sur les recettes d'exploitation au profit de la section d'investissement tel que prévu au budget primitif, à savoir 209.371 €, et, d'autre part, pour la 2^{ème} année consécutive depuis le démarrage de l'activité en 2003, la section d'exploitation est équilibrée sans subvention du Budget Principal (73.600 € prévu au Budget primitif) et conservera un excédent de 96.799,45 € après déduction du prélèvement au profit de l'investissement.

L'excédent d'investissement ainsi constitué permettra le financement en tout ou partie des nouveaux investissements projetés.

Faits marquants de l'année 2011

16 Février 2011 :

1^{er} Conseil d'exploitation 2010 de la régie : présentation du bilan de l'année 2010.

15 Avril 2011 :

Arrêt de l'usine et de la production d'eau industrielle (présence du bouchon vaseux en Garonne).

4 mai 2011 :

Fin des travaux de chloration sur le réseau de distribution.

18 mai 2011 :

2^{ème} Conseil d'exploitation de la régie : présentation du compte administratif, du compte de gestion 2010, du rapport annuel et adoption des tarifs d'abonnement.

1 Août 2011 :

Les industriels à grosse consommation passent sur leurs forages de secours.

27 septembre 2011 :

3^{ème} Conseil d'exploitation de la régie : débat d'orientation budgétaire pour 2012.

1 Décembre 2011 :

4^{ème} Conseil d'exploitation de la régie : présentation du nouveau tarif 2012 et adoption du Budget prévisionnel 2012.

15 Décembre 2011 :

Reprise des prélèvements en Garonne et redémarrage de l'usine de production d'eau industrielle